



EGLISE DE PALA

BULLETIN DIOCESAIN B.P. 9 PALA (TCHAD)

Diffusion privée

Site WEB du Diocèse : www.diocesedepala.com

MAI 2014

CCP : « Diocèse de Pala » 25043.19 S Paris

N° 161

MOT DE L'ÉVÊQUE

La famille traverse une crise culturelle profonde

« La famille traverse une crise culturelle profonde, comme toutes les communautés et les liens sociaux. Dans le cas de la famille, la fragilité des liens devient particulièrement grave parce qu'il s'agit de la cellule fondamentale de la société, du lieu où l'on apprend à vivre ensemble dans la différence et à appartenir aux autres et où les parents transmettent la foi aux enfants. Le mariage tend à être vu comme une simple forme de gratification affective qui peut se constituer de n'importe quelle façon et se modifier selon la sensibilité de chacun ». (Evangeli Gaudium, no 66)

Je cite ces quelques paroles de l'Exhortation Apostolique simplement pour introduire ce qui est en cours actuellement au sujet de la famille et du mariage. Jamais on n'aura autant parlé de la famille et du mariage dans l'Église que depuis deux ans, dans l'Église universelle mais aussi dans l'Église de l'Afrique centrale. Et ce n'est pas fini...

Du 08 au 13 juillet nous aurons à Brazzaville l'assemblée plénière de l'ACERAC, c'est-à-dire la réunion qui a lieu tous les trois ans et qui regroupe les évêques de 6 pays de l'Afrique centrale : République centrafricaine, Cameroun, Congo Brazzaville, Gabon, Guinée Équatoriale, Tchad. Le thème de la rencontre est LA FAMILLE.

Pour préparer cette Assemblée de Brazzaville, un

colloque s'est tenu à Libreville au Gabon en novembre 2013, colloque qui avait été préparé à la base par un questionnaire envoyé aux communautés et aux différents groupes constitués dans les diocèses. Ont participé à ce colloque des délégués des 6 pays : évêques, prêtres, religieuses, couples.

Les résultats de ce colloque vont alimenter comme prévu l'Assemblée plénière de l'ACERAC, mais ont aussi été envoyés à Rome pour aider à rédiger l'Instrument de travail pour le prochain synode extraordinaire qui se tiendra du 5 au 19 octobre et auquel je participerai. Cet Instrument de travail est en confection et devrait être publié sous peu. Il me servira pour préparer mes propres interventions au synode et pourra aussi être utile pour ceux qui veulent mener des recherches dans les paroisses.

Enfin, pour clôturer cette réflexion théologique et pastorale sur la famille, le pape François a déjà annoncé pour 2015 un synode ordinaire sur le même thème.

Toutes ces réunions sont certainement utiles, et même indispensables, mais je me demande ce qu'il en sortira, tellement les situations de la famille et du mariage sont différentes selon les régions du monde. On n'a qu'à se référer par exemple au tremblement de terre médiatique provoqué par « le mariage pour tous » et aux approches

SOMMAIRE N° 161 - MAI 2014

Mot de l'évêque	p. 1	Nouvelles du groupement « Vie et Familles	
Annonce officielle d'un jubilé diocésain	p. 2	Chrétiennes Saint Joseph »	p. 9
Le jubilé se prépare	p. 3	Carnet de famille	p. 10
Prière pour le jubilé	p. 5	Deuils et témoignages	p. 12
L'année jubilaire vécue par les jeunes	p. 5	Un peu d'histoire	p. 13
Assemblée des religieuses	p. 6	Communiqués	p. 14
Rencontre nationale des Abbés tchadiens	p. 9		

différentes face à ce phénomène selon les pays et les continents !

Quant à nous, ce qui devrait nous intéresser, et même nous préoccuper, c'est la situation de nos familles qui se dégrade de plus en plus et la confusion face au mariage chez les chrétiens. Je constate, depuis que je suis évêque, que nous n'avons pas fait de progrès à ce sujet ; ce serait même le contraire. Que signifie le mariage pour un baptisé ? Et comment se marie-t-on ? Je constate, lors de mes visites pastorales, que dans beaucoup de paroisses « les chrétiens ne se marient plus » ! C'est-à-dire qu'ils prennent femme ou mari mais que rien n'est fait officiellement devant l'Eglise. Et qu'est devenu le *mariage coutumier* dans le monde d'aujourd'hui ? À quoi ont alors servi les études que nous avons faites sur le *mariage coutumier* ? Dans le Directoire de l'Eglise du Tchad, nous demandions que le mariage selon la coutume soit accompagné par la communauté chrétienne. Mais cela semble impossible à réaliser pour beaucoup de raisons.

En résumé : **un grand chantier nous attend**. Les travaux de l'ACERAC et des synodes pourront nous aider, mais je crois qu'il faudrait nous-mêmes intensifier la réflexion à la base dans les paroisses. Certaines paroisses le font, d'autres non. Le temps de la saison des pluies peut être une occasion pour travailler intellectuellement et pastoralement ce thème de la famille et du mariage.

Pour terminer, je remercie de tout cœur ceux et celles qui nous quittent définitivement, avec de bons souvenirs de leur séjour parmi nous, j'espère. Je souhaite un bon congé à ceux et celles dont c'est le tour et une bonne saison des pluies à ceux et celles qui restent (dont je fais partie). Dire que je reste c'est une façon de parler car je serai à Brazzaville et surtout à Rome une bonne partie de la saison des « vacances » pour l'ACERAC, la Visite ad Limina et le synode. Que le Seigneur nous donne son Esprit en abondance en ce temps de Pentecôte.

+ Jean-Claude -Claude

ANNONCE OFFICIELLE D'UN JUBILE DIOCÉSAIN



« Le septième mois, le dix du mois, tu feras retentir le cor pour une acclamation; au Jour du Grand Pardon vous ferez retentir le cor dans tout votre pays ; **vous déclarerez sainte la cinquantième année** et vous proclamerez dans tout le pays la libération pour tous les habitants ; **ce sera pour vous un jubilé.** » (Lv 25, 10)

Frères et sœurs de l'Eglise Famille de Dieu qui est à Pala.

« A vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ »

(1 Co 1,3).

Je viens par ce message vous annoncer officiellement que notre jubilé diocésain s'ouvre ce dimanche 23

mars pour se terminer le 1^{er} mai 2015. Cette année de jubilé est importante car elle veut marquer notre désir de nous arrêter un peu dans notre marche en Eglise pour vivre une année de grâce, de conversion et de joie.

Qu'est-ce qu'une Année jubilaire ?

L'année jubilaire dans l'Ancien Testament est une année sainte et une année de la faveur du Seigneur (Is 61,2). En effet, tous les cinquante ans, le peuple commémorait la libération et la liberté acquises lors de la sortie d'Égypte, liberté qu'il fallait toujours protéger ou retrouver pour tous les fils d'Israël. Cette année permettait au peuple d'Israël de se rappeler les grandes actions du Seigneur en sa faveur et de lui rester toujours fidèle.

Notre Eglise de Pala, est née le 16 janvier 1964 avec l'élection de Mgr Georges-Hilaire DUPONT comme premier évêque. Elle a donc eu 50 ans le 16 janvier 2014. Elle est le résultat du travail de nombreux missionnaires qui sont venus nous apporter l'Evangile. L'année jubilaire sera l'occasion de nous rappeler, dans nos différentes paroisses, toutes les personnes qui ont semé l'Evangile et qui nous ont aidé à connaître Jésus-Christ (catéchistes, prêtres, religieux religieuses...) ; elle sera aussi un temps pour rendre grâce à Dieu pour les dons reçus.

Notre jubilé a pour thème : « **Eglise de Pala, Peuple de Dieu en marche.** »

« Le Peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » (Is 9, 1)

Nous sommes le peuple de la nouvelle alliance en Jésus-Christ qui a fait de nous des fils et des filles d'un même Père, et donc des frères et des sœurs entre nous. Tous ensemble, en Église, nous sommes en marche vers le Royaume, sous la conduite de l'Esprit Saint.

Le peuple de Dieu est en marche parce qu'il fait partie de l'histoire du salut, d'Abraham jusqu'à la fin des temps, avec Jésus comme centre. Le peuple de Dieu est en marche parce qu'il fait partie de l'humanité qui est elle-même en marche. Dans le Mayo-Kebbi, nous ne sommes pas une Eglise fermée sur elle-même mais nous avons une mission dans le monde et nous marchons ensemble avec toute l'Eglise universelle dont nous sommes membres.

Le thème de la marche indique que nous voulons avancer, progresser et devenir davantage une Eglise adulte et forte, capable de se prendre en main et de marcher sur le chemin tracé par Jésus-Christ. J'invite donc les paroisses à vivre pleinement cette année de grâce par la prière, l'approfondissement de la Parole de Dieu, des célébrations d'action de grâces, des gestes de pardon et de réconciliation et le désir de renouveler notre évangélisation et notre pastorale.

Il serait intéressant d'étudier l'histoire de la fondation de nos différentes paroisses, mais le plus important c'est d'essayer de voir les fruits qu'a portés cette Bonne

Nouvelle que nous avons reçue il y a plus de cinquante ans. Qu'est-ce que l'Evangile a changé dans notre vie, dans la vie de nos familles, dans notre société ? De quoi nous-a-t-il libérés ?

Un regard vers le passé (pour faire mémoire) et un regard vers le futur (pour nous renouveler et nous engager), nous permettront d'approfondir notre identité pour mieux répondre à notre vocation de chrétiens. Le défi qui attend notre Eglise, c'est surtout celui de devenir davantage une « Eglise locale », et donc capable de prendre en main sa vie, son travail et sa mission.

Chers frères et sœurs, l'année jubilaire est notre affaire à tous. Je vous exhorte à vous engager personnellement et communautairement à vivre pleinement ce temps de grâce pour en tirer le plus grand profit afin de renouveler notre Eglise et de la rendre plus missionnaire.

Prions le Seigneur Tout Puissant qu'il nous donne sa force et sa lumière pour que nous devenions signe d'espérance et de joie pour notre monde.

Que la vierge Marie, qui est la patronne de beaucoup d'instituts missionnaires qui ont fondé et ont travaillé dans notre Église, qui est la mère de Jésus et notre mère à tous, nous conduise à Jésus Christ, son Fils bien aimé. A tous et à toutes, je souhaite une Sainte Année Jubilaire.

Pala, le 16 janvier 2014

+ Jean-Claude BOUCHARD
Évêque de Pala

Le jubilé se prépare

Diocèse de Pala

Comité Diocésain pour la célébration du Cinquantenaire

Au personnel apostolique et à toutes les paroisses du diocèse de Pala

PROPOSITIONS ET INDICATIONS POUR VIVRE ET CÉLÉBRER LE JUBILÉ DIOCESAIN

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez, notre jubilé diocésain s'ouvre ce Dimanche 23 mars pour se terminer le 1^{er} mai 2015. Un jubilé, c'est un temps de grâce que le Seigneur nous accorde. Nous ne devons pas le négliger. En comité diocésain du jubilé, nous avons jugé important de vous proposer certaines activités à faire au niveau de vos paroisses. Nous vous encourageons à vous organiser pour mieux vivre le Jubilé au niveau paroissial selon votre convenance mais en tenant compte du calendrier diocésain. Nous vous encourageons aussi à initier des activités qui peuvent favoriser une prise de conscience sur le sens d'appartenance à cette Eglise qui est la nôtre et que nous voulons construire ensemble. Voici la listes d'activités qui vous sont proposées :

Au niveau diocésain

Le 23 mars 2014: Ouverture solennelle de l'année Jubilaire par une messe présidée par Mgr Jean-Claude en la cathédrale. Chaque paroisse célèbre aussi l'ouverture chez elle.

Juillet Septembre 2014 : confection des fiches de réflexion

Octobre 2014: Diffusion des fiches

26-30 décembre 2014: Jubilé diocésain des jeunes et des enfants

1^{er} Mai 2015 : Clôture de l'année jubilaire au niveau diocésain par une célébration festive. Les paroisses seront invitées pour la célébration de clôture.

NB : Les mouvements d'adultes et autres groupes de dévotion peuvent toujours prévoir un pèlerinage au niveau diocésain mais se mettre d'accord avec le comité pour la date et les modalités.

Au niveau des Zones pastorales

Les activités sont laissées à l'initiative des zones mais nous encourageons les zones à traduire la lettre pastorale de l'évêque et les autres documents importants pour la réflexion au niveau de la base.

Au niveau des Paroisses

23 mars 2014: Ouverture solennelle dans toutes les paroisses avec lecture du message d'annonce officielle du Jubilé diocésain. Prière et textes propres pour le Jubilé.

- Chaque paroisse est invitée à trouver un lieu symbolique pour les pèlerinages pendant cette année jubilaire (un sanctuaire, une croix...etc)
- Les pèlerinages peuvent se faire par mouvements ou par catégories (enfants, jeunes, femmes, hommes, catéchistes....) ou tous ensemble.
 - Faire l'histoire de chaque paroisse.
 - Dans les différents moments de formation et les assemblées paroissiales, revenir sur la signification du Jubilé en s'inspirant de la lettre de l'évêque.
 - Toute l'année jubilaire, les CEB réfléchiront autour des fiches qui seront confectionnées pour la circonstance.
 - Pendant l'Avent et le Carême, retraite et organisation de temps de célébration communautaire et individuelle du sacrement de réconciliation.
 - Poser des actes de charité en faveur des personnes démunies ;
 - S'approcher des nombreux chrétiens qui se sont éloignés pour les inviter à revenir.
 - Organiser des moments de brassage : concerts de louanges, jeux, animations...

Mars-Avril 2015 : Clôture de l'année Jubilaire au niveau des paroisses

NB: Envoyer les fiches d'histoire de vos différentes paroisses au comité au plus tard fin décembre 2014.

Radio Terre Nouvelle (RTN)

- Spots publicitaires à diffuser toute l'année.
- Réaliser au moins chaque trimestre une émission radio.
- Organiser une ou deux émissions interactives : à l'ouverture et à la clôture.
- Couvrir les activités réalisées dans les différentes paroisses par les correspondants locaux et en faire écho...

Fait à Pala, le 01 mars 2014

Le président du comité
Abbé Jean-Paul Faïdjoua, VG

Prière pour le Jubilé

Seigneur Dieu, Père tout-puissant et très aimant,
 nous te louons et nous te rendons grâce pour tes merveilles.
 Jadis, tu as libéré Israël ton peuple de l'esclavage en Egypte,
 et tu l'as conduit dans sa marche au désert vers la terre promise.
 Quand le temps fut venu, tu nous as envoyé Jésus ton Fils
 pour nous mener des ténèbres à ton admirable lumière !
 C'est lui ton verbe éternel qui nous rassemble depuis 50 ans,
 dans ton Eglise qui est au Mayo-Kebbi.
 Il a fait de nous un peuple de frères en marche vers ton Royaume !
 Et il continue encore aujourd'hui à guider cette Eglise,
 peuple de la Nouvelle Alliance, par la puissance de l'Esprit-Saint.

Seigneur Jésus Christ, Toi qui nous as aimés jusqu'à mourir en Croix,
 donne-nous de nous aimer comme tu nous as aimés.
 Fais de nous les frères et les sœurs d'une même famille,
 aide-nous à dépasser nos barrières ethniques et tout ce qui divise.

Esprit-Saint, Toi notre lumière et notre force,
 donne-nous un cœur nouveau
 et un nouveau souffle pour bâtir notre Eglise de Pala !
 Donne-nous le courage d'être les témoins
 de l'Evangile de vérité, de justice et de paix !

Vierge Marie, toi la mère de l'Eglise et la Reine des Apôtres,
 intercède pour nous auprès de ton Fils Jésus, le Christ,
 afin que nous marchions à sa suite sur le chemin de la sainteté !
 Amen.

L'année jubilaire vécue par les jeunes

« **Jeune du diocèse de Pala/ Tchad, quels défis pour le prochain cinquantenaire ?** » Tel est le thème que nous abordons en cette année jubilaire dans la pastorale des jeunes.

En effet, le Tchad a fêté, il y a trois ans, son cinquantenaire d'indépendance avec un bilan mitigé. Il y a eu certes quelques progrès mais beaucoup de problèmes maintiennent toujours le Tchad au dernier rang des nations, surtout sur le plan du développement humain. Notre diocèse de Pala célébrera en 2014-2015, le cinquantenaire de sa création. Nous

sommes une Eglise jeune mais déjà confrontée à de multiples défis, en premier lieu, celui de devenir une Eglise adulte avec des chrétiens mûrs et convaincus de leur foi.



Tous ces événements que nous avons vécus ou que nous allons vivre, méritent une réflexion profonde et interpellent particulièrement les jeunes. Nous allons bien sûr jeter un regard rétrospectif sur le passé mais nous allons surtout voir comment mieux construire ensemble l'avenir de notre Eglise et partant,

celui de notre pays. Comme le dit si bien Mgr Charles Vandame : *« mieux connaître le passé et les situations dans lesquelles les aînés se sont trouvés ; voir comment ils ont cherché les affronter, mesurer leurs réussites, leurs échecs, tout cela peut aider à comprendre le présent et à mieux appréhender ce qu'il convient de faire à l'avenir. »* (Ch. Vandame, *Cinquante ans de la vie de l'Eglise catholique au Tchad*, p. 9)

L'avenir de notre Eglise et de notre pays repose sur nous et comme jeunes chrétiens, nous ne devons pas être des simples spectateurs de cette situation mais des acteurs avertis. Les 50 prochaines années nous appartiennent et dépendent en grande partie de ce que nous aurons fait aujourd'hui. Certains jeunes se lancent dans des critiques acerbes en accusant les anciens de n'avoir rien fait pour changer la situation. L'heure n'est pas aux critiques stériles mais à la construction. Il faudrait bien sûr éviter ou corriger les erreurs du passé mais il faut surtout relever les défis pour laisser à la génération future un pays prospère et une Eglise solide. Si nous voulons que les choses changent, nous devons nous-mêmes changer et changer de mentalité. C'est ce qu'a déjà rappelé le discours de clôture du Concile Vatican II prononcé par le Pape Paul VI, le 7 décembre 1965 : *« C'est à vous...jeunes gens et jeunes filles du monde entier, que le Concile veut adresser son dernier message. Car c'est vous qui allez recueillir le flambeau des mains de vos aînés et vivre dans le monde au moment des plus gigantesques transformations de son histoire. C'est vous qui, recueillant le meilleur de l'exemple et de l'enseignement de vos parents et de vos maîtres, allez former la société de demain : vous vous sauverez ou vous périrez avec elle... au terme de cette*

imposante « révision de vie », elle se tourne vers vous. C'est pour vous, les jeunes, pour vous surtout qu'elle vient, par son Concile, d'allumer une lumière : lumière qui éclaire l'avenir, votre avenir... »

Pendant cette année nous réfléchirons sur cinq thèmes qui touchent cinq domaines qui nous semblent prioritaires : à savoir les droits de l'homme, la question de l'éducation et de la santé, la condition de la femme tchadienne et la problématique actuelle du foncier. Nous emboîtons, pour ainsi dire, le pas aux évêques du Tchad en nous inspirant fortement de leur Mémoire : **« Tchad, les défis pour le prochain cinquantenaire »**. Nous l'adopterons à notre niveau pour en faire une large diffusion.

L'avenir de notre Eglise et de notre pays dépend en grande partie du degré d'engagement de chacun de nous. Nous devons nous engager à lutter contre ce qui détruit la vie et à travailler pour un changement de mentalité et un développement qui respecte l'homme. Comme chrétien, nous nous engageons dans cette lutte, pas simplement avec nos forces humaines, mais avec les armes de la foi. Car nous ne pourrions rien bâtir de solide sans le Christ, la pierre angulaire. Et comme le dit le psalmiste, c'est peine perdue pour celui qui veut bâtir à l'insu du Seigneur (cf. Ps 126). C'est pourquoi nous placerons au cœur de toutes nos rencontres hebdomadaires la Parole de Dieu, en menant notre réflexion à partir de ce qu'elle nous inspire. Elle est pour nous la lampe qui éclaire notre route et notre vie.

Pour relever tous ces défis qui nous attendent, nous avons besoin d'une réaction vive et d'un changement de comportement réel.

Ab. Joseph Guinaga

Assemblée des religieuses du 3 au 7 février 2014

L'assemblée des religieuses a lieu tous les deux ans, c'est un temps de rencontre, d'échange et de formation. Cette année le moment d'échange portait sur nos expériences pastorales : En mettant nos joies et nos peines sur la balance on peut constater que les joies dépassent les difficultés et nous essayons de transformer les difficultés en défis à relever.

Le Père Clément Marie Bonou de Doba a poursuivi le thème abordé il y a deux ans : *« Accompagnements des personnes blessées vers une guérison intérieure »*. Par ses exposés enrichis d'exemples, il souligne l'importance de prendre conscience de ses blessures. La reconnaissance et l'acceptation sont un chemin d'humilité et une ouverture à la guérison.

Lors d'une Eucharistie festive célébrée par notre évêque, nous avons rendu grâce avec nos jubilaires : le Frère Hervé Givélet, notre doyen pour ses 60 ans de vie

religieuse, Sœurs Dominique Rölli et Sœur Françoise de Pous, 50 ans de vie religieuse et d'autres jubilaires avec 25 ans et 10 ans de vie religieuse.

La Présidente, Sr Joséphine Thiaw, lors de son mot d'ouverture, invite tous les participants à prêter une oreille attentive à Dieu qui parle et qui attend de nous une réponse renouvelée aux différentes interpellations de l'Eglise et du monde. Elle termine son exposé avec le souhait de St Paul : *« Que le Christ habite en vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fortifiés dans l'Amour »*.

Le dernier jour de l'Assemblée, Sœur Blandine Afiwa Adekplavi a donné une information sur le dialogue islamo-chrétien. Le texte ci-dessous est publié avec son autorisation. Il nous invite à nous engager activement dans ce travail.

Sr Bénédicte Rutz

Quelques idées pour le travail de rencontre entre les chrétiens et les musulmans dans le diocèse de Pala.

Le Tchad depuis son accession à la souveraineté nationale, a connu plusieurs années de troubles et d'instabilité qui ont constitué une véritable entrave pour son essor. A l'analyse de ces conflits, il apparaît que la religion est le moyen le plus utilisé pour confronter les parties. En effet le Tchad est un pays laïc où coexistent trois types d'appartenance religieuse notamment l'Islam, le Christianisme et l'Animisme. L'Islam représente plus de 53% de la population et le Christianisme près de 36%. Malheureusement, la religion qui devrait occuper une partie importante de la vie sociale et constitue même la trame primordiale de la Société, a tendance à devenir idéologie au point d'empêcher les adeptes de s'ouvrir aux autres appartenances, notamment à l'appartenance à une entité plus globalisante comme les valeurs républicaines. Les croyants des différentes religions vivent dans un climat de paix instable, caractérisé par des tensions palpables. L'appartenance religieuse est souvent mobilisée par les politiques pour accroître leur positionnement sur l'échiquier national avec sa suite de haine, de violence et du repli sur soi. Bref, la religion constitue aujourd'hui au Tchad la principale source de division, de guerre. Cela est dû quelquefois à l'ignorance que les uns ont vis à vis de la religion de l'autre.

Enfin, la situation géographique du Tchad le place à proximité des états où les tensions religieuses sont profondes et récurrentes. L'intervention militaire du Tchad au Mali pour combattre les fondamentalistes et terroristes le place aujourd'hui dans une situation précaire où les menaces d'infiltration terroristes sont fréquentes. A ce titre, le dialogue Islamo chrétien est plus que nécessaire, pour renforcer la cohabitation et faire front commun contre les intégristes qui se fondent sur les religions pour accroître la haine et la violence ; Benoit XVI disait « les relations inter religieuses conditionnent la paix en Afrique. Dès lors il faudrait que l'Eglise promeuve le Dialogue comme attitude spirituelle afin que les croyants apprennent à travailler ensemble » Or, le rapprochement par le dialogue est un art qui nécessite beaucoup de tact et une connaissance approfondie de l'autre.

C'est pourquoi le Bureau National de la Rencontre Islamo-chrétienne, fidèle à sa mission de contribuer par des actions concrètes à la promotion de la culture de la tolérance, de l'acceptation de l'autre pour une véritable paix au Tchad a organisé à l'intention des responsables diocésains une formation du 11 au 16 novembre 2013 à

Bakara en vue d'accroître leur efficacité dans la réalisation de leurs activités.

Ce qu'on a pu faire à Bakara :

- o Brève histoire du dialogue dans l'Eglise et surtout de l'engagement de l'Eglise du Tchad dans la Rencontre Islamo Chrétienne, identification de l'urgence conjoncturelle à redynamiser et coordonner notre pastorale de dialogue.
- o Vue synthétique sur les fondements et principes de la Religion musulmane
- o Les moyens de prévention de l'intégrisme et du fondamentalisme religieux
- o Les techniques de prévention, de gestion et de résolution des conflits.

Lors de cette formation, des bureaux diocésains de la Rencontre entre chrétiens et musulmans ont été établis pour chaque diocèse.

Nous remarquons que le diocèse de Pala, particulièrement dans la zone de Bongor, mais aussi à Pala est en train d'accueillir un grand nombre d'immigrants venus du Nord du pays. Les musulmans implantés dans le Sud ont la maîtrise du commerce et des transports. Le visage de nos villes change. Par exemple en deux ans à Bongor, nous sommes passés de 40 à 56 mosquées dans les endroits clés de la ville, la prière du Muezzin et des musulmans, les fêtes, les habits, la mainmise dans la politique...

Or dans notre projet pastoral diocésain nous n'avons rien sur la relation avec les Musulmans. Et nous constatons que les agents pastoraux et nos chrétiens ne sont pas sensibilisés à l'importance de connaître le voisin.

Les comptes rendus de la Conférence épiscopale du Tchad invitent à aborder le dialogue inter religieux. Par exemple Mgr Charles Vandame en 1991 parlait de la formation du clergé et des fidèles pour favoriser le dialogue et arriver aux objectifs suivants :

- Avoir au Tchad, pas seulement des individus, il y en a quelques-uns mais des communautés chrétiennes ayant dépassé la peur, la tentation du repli sur soi, sur le confessionnalisme ;
- Avoir au Tchad des communautés chrétiennes assez sûres d'elles-mêmes et de leur propre valeur pour ne plus dénigrer et déprécier l'autre musulman, s'intéresser à lui, accueillir les valeurs

qui sont les siennes, apprendre l'arabe et même adopter sans complexe certains de ses usages s'ils paraissent bons ».

Qu'allons-nous faire dans notre diocèse? Nous partageons quelques défis à relever dans notre pastorale pour bien répondre à la réalité que nous vivons dans notre diocèse.

- 1- Nous organiser pour que le bureau diocésain de la rencontre entre chrétiens et musulmans soit organisé dans toutes les zones du diocèse. Dans la zone de Bongor il y a déjà trois personnes, le père Jésus Manuel Calero, la sœur Blandine et un laïc Jacob Wangnamou. Le vicaire général soulignait l'importance de faire une formation pour les agents pastoraux de notre diocèse sur l'Islam.
 - 2- Nous devons cibler les responsables du comité islamique de chaque grande ville pour bien savoir à qui s'adresser et avec qui maintenir les relations (souhaits de fête donner le message du conseil pontifical pour le dialogue pour la fin du Ramadan...)
 - 3- Ensuite nous envisageons la formation des catéchistes, des animateurs et des catéchumènes. Nous voudrions toucher les jeunes en nous rendant disponibles pour des formations dans les bibliothèques et centres culturels dans nos paroisses.
- Le but de notre formation serait le suivant :

a) Informer sur l'Islam

- Histoire des relations islamo-chrétiennes (au moins au niveau local)
- Les causes des conflits et préjugés
- Les principes de l'Islam
- Les interlocuteurs possibles : comité islamique, confréries, (les principales sont Tidjannya, Senoussia, Ahmadia) ; les Tarbiya, les réformistes (wahhabisme et tabligh) fondamentalistes, ONG Islamistes.
- Un regard objectif et attentif sur les formes de prosélytisme (ceux qui contestent la constitution laïque et le code de la famille, le congé hebdomadaire du dimanche, les vacances scolaires de Noël et Pâques, la lutte pour la maîtrise de l'espace social...)
- Expliquer ce que les musulmans pensent et disent sur le christianisme et sur les chrétiens (ex : les Ecritures des chrétiens sont fausses, l'Eglise est une puissance terrestre et profane, le christianisme est polythéiste), pour arriver à être capables de témoigner de notre foi devant ces accusations.

b) Renforcer les chrétiens

- Valoriser certains aspects du Credo, de la doctrine catholique et de la liturgie, cela peut être fait dans nos formations et retraites habituelles dans nos paroisses :
- A propos du Credo, insister sur les articles qui ont quelques relations avec la foi musulmane: un seul Dieu créateur du ciel et de la terre ; il viendra juger les vivants et les morts.
- Bien approfondir les aspects où le chrétien se retrouve vraiment chrétien : appeler Dieu père, suivre son Fils qui s'est fait homme et vivre selon l'Esprit Saint.
- Vivre le culte chrétien avec dignité authenticité et vérité. Soigner la propreté de nos églises. Chercher à bâtir des églises dans des endroits bien visibles.
- Education à la prière. Certains chrétiens ne savent pas comment prier personnellement. D'autres ne prient pas régulièrement sauf le dimanche. Plusieurs estiment que la prière n'est nécessaire que pendant les moments d'épreuve.
- Nous devrions faire une sensibilisation particulière auprès des CEB à propos des filles chrétiennes qui se marient avec des musulmans et ensuite elles renient leur foi chrétienne.
- 4- Nous voulons encourager les agents pastoraux à approfondir le dialogue de la vie.
- 5- Nous devons avoir une attention particulière avec la radio RTN avec un langage respectueux sans avoir peur de témoigner de notre foi chrétienne. Nous devons être aussi attentifs aux démarches de prosélytisme (campagne d'ophtalmologie etc.)
- 6- Avec le temps dans les zones où nous trouvons des musulmans plus sensibles et ouverts nous pouvons créer des groupes de dialogue.

Le bureau national pour les relations islamo chrétiennes peut devenir un observatoire qui étudie le phénomène islamique avec des antennes dans les différentes zones, pour prévoir plutôt que de subir les évolutions des relations islamo-chrétiennes.

L'exhortation apostolique *Africae Munus* recommande de: «Persévérer dans l'estime des musulmans qui adorent le Dieu un, vivant et subsistant...Nous devons œuvrer ensemble pour bannir toutes les formes de discrimination, d'intolérance et de fondamentalisme confessionnel ».

Sr Blandine-Augustin Afiwa ADEKPLO

Rencontre nationale des Abbés tchadiens à Pala

Du 28 avril au 1er Mai 2014 s'est tenue à Pala, la Rencontre nationale des Abbés Tchadiens (RAT). Cette rencontre qui a vu la participation d'une soixantaine d'abbés a été marquée par des moments forts de partage, de prière, de repos et de visite dans différents sites de la ville de Pala et de ses environs.

Cette rencontre qui se tient chaque année à la 2ème semaine de Pâques, se veut un cadre idéal de repos après les festivités pascales mais elle permet aussi aux abbés de se connaître, de fraterniser et partager sur la vie de l'Eglise du Tchad et des communautés dont ils ont la charge. Avec les multiples défis qui attendent cette jeune Eglise du Tchad, vivre une telle solidarité permet de construire ensemble l'avenir afin de mieux juguler les défis communs.

Ab. Joseph Guinaga



Nouvelles du groupement « Vie et Familles Chrétiennes Saint Joseph » de Pala

Les couples de la Pastorale Familiale de Pala, avec ceux de la Fraternité Cana et ceux qui suivent la Méthode Billings de régulation naturelle des naissances, se sont unis en un groupement appelé « Vie et Familles Chrétiennes Saint Joseph ». Ce groupement en 2009 a acheté un terrain de 2 hectares sur lequel il a construit un puits en 2010, puis un dépôt et un logement pour une famille de gardien en 2011. Il a ensuite clôturé une partie du terrain (un rectangle de 60 m sur 80 m) pour pouvoir y construire un Centre de formation Spirituelle et de retraites pour les couples mais aussi pour la paroisse de Pala.

En novembre 2013, nous avons commencé la construction d'une grande salle de rencontre pouvant contenir une centaine de personnes. Pour le moment la salle a déjà un toit mais il reste la dalle à couler et nous sommes retardés par le manque d'eau. Les finitions de plafond et de peinture se feront dès que la dalle sera coulée. Déjà grâce à l'aide d'élèves d'écoles et collégiens en France, qui se sont motivés pendant le carême, nous avons pu faire confectionner les tables et les chaises....



A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de notre Diocèse, les cadres chrétiens de Pala de l'UCCT ont décidé avec les prêtres de notre paroisse de créer un lieu de Pèlerinage pour la paroisse et ils ont choisi une colline juste au-dessus du lieu où nous construisons notre Centre de formation spirituelle et de retraites. En effet dans notre Diocèse, il n'y a aucun lieu de Pèlerinage et aucun lieu à part les chapelles et les Eglises qui soient marqué par un signe religieux. Les tchadiens sont contents qu'on commence avec cette croix qu'ils veulent mettre sur la colline avec en bas de la colline une grotte pour une statue de la Vierge Marie. Le lieu tout

proche de notre Centre a beaucoup plu. En avril dernier, ceux qui s'occupent du cadastre sont venus prendre des repères et semblaient très content de pouvoir dédier ce lieu à un pèlerinage. Tout cela était dans les plans de Dieu sans que nous le sachions!

Le groupement avec sœur Agnès Lardanchet

Photo : Pose du toit de la grande salle

Arrivés

Sr Marie-Thérèse Dekubu dans la communauté des Sœurs Bene –Terziya de Pala.

Sr Antoinette Balawia dans la communauté NDE à Bongor pour assurer la gestion-comptabilité de la zone de Bongor.

Sr Memadji Albertine Dasse, chez les Sœurs de Ste-Ursule, revient après son temps de noviciat dans la Communauté de Pala.

Départs

MERCI PHILIPPE

Chaque fois que je dois dire un merci définitif à quelqu'un, je me sens tout triste. D'abord parce que cette personne ne sera plus parmi nous en communauté après y avoir souvent passé un grand nombre d'années ; mais aussi parce que celui qui part laisse souvent une place vide et un travail que d'autres devront ajouter à leurs propres obligations. Dans le cas présent, il s'agit d'un OMI de moins à Pala. Mais il en est ainsi dans la vie.

En tout cas, Philippe, je te dis un grand merci pour tout au nom de l'Eglise de Pala et en mon nom personnel. Tu as commencé ta vie missionnaire dans la zone de Gounou Gaya en 1959. Et en 1965 déjà on a eu besoin de toi à Yagoua. Il serait trop long de dire tout ce que tu as fait ensuite, les responsabilités que tu as occupées, dans la pastorale, la formation et l'administration. Je rappelle seulement que tu m'as accueilli de passage à Yagoua en 1977, moi comme évêque nommé, et toi comme vicaire capitulaire de Yagoua à la suite du décès de Mgr Charpenet. Nous avons fêté cela par un bon apéritif !

Tu es finalement revenu dans ton diocèse d'origine en 1998, d'abord comme aumônier à la Fraternité St-Jean, et ensuite comme mon collaborateur dans l'administration : secrétariat, rédaction de projets, archives, modérateur du Conseil diocésain pour les affaires économiques, directeur diocésain des OPM, etc. Et à travers tout cela tu as continué à accompagner les jeunes séminaristes et à agir comme curé de Torrok par intermittences. Ce qui était remarquable dans tout cela c'est que tu ne disais jamais non quand on te confiait une responsabilité et que tu y mettais tout ton cœur.

Que le Seigneur t'accompagne, Philippe, dans ta mission future où, tel qu'on te connaît, tu ne resteras pas inoccupé et tu sauras te rendre utile. Que le Seigneur te conserve tes yeux. Et je suis sûr que les liens créés avec tant de personnes au cours de ces années continueront de s'épanouir malgré la distance,

par exemple par des visites réciproques. Encore merci pour tout !

+ Jean-Claude

M. Justin Vaysineke : Qui n'a pas connu Monsieur Justin sur sa moto allant à la rencontre des différentes communautés pour les sensibiliser à la prise en charge, ramasser le denier de culte, suivre la catéchèse, accompagner et préparer des jeunes au mariage. Après 36 ans de service dans la paroisse de Pala, il prend sa retraite. Merci Monsieur Justin pour votre zèle apostolique et votre amour de notre Eglise. Nous vous souhaitons une bonne retraite bien méritée !

Sr Marguerite Palud, présente dans le diocèse entre 1970 et 1985 et puis entre 2010 et 2014. Elle a servi presque 20 ans de sa vie dans notre diocèse. La Pastorale lui tenait à cœur, elle était soucieuse de l'éducation des enfants, lors de son deuxième séjour elle était au service de sa communauté pour participer à la formation des jeunes professes. Elle est devenue correctrice pour « Eglise de Pala », travail qu'elle faisait avec beaucoup de minutie. Merci à Sœur Marguerite pour sa jeunesse de cœur et son ouverture. Que sa santé lui permette encore d'œuvrer dans sa communauté à Lyon.

Sr Candide Ndiokubwayo est arrivée dans le diocèse de Pala en 2001 après avoir passé quelques années à Moundou, elle arrive, en 2006 à Pala. Durant toutes ces années elle fut régionale des sœurs Bene Therezia. Dans notre diocèse, si son emploi du temps le lui permettait, elle rendait volontiers des services dans la pastorale. Comme catéchiste, formée au Burundi, elle aimait donner des formations aux catéchistes de la zone de Pala. Nous exprimons notre reconnaissance à Sr Candide pour sa présence bienfaisante parmi nous et nous lui présentons nos meilleurs vœux pour son nouvel apostolat au sein de sa Congrégation.

Sr Irma Jimenez, arrivée en 1999 dans notre diocèse, elle a œuvré dans les paroisses de Koumi et de Berem. Comme infirmière, elle était particulièrement sensible à la pastorale sociale de l'Eglise. Elle a donné de son temps au Conseil d'administration du BELACD-CARITAS. Sr Irma est retournée au Mexique, son pays d'origine pour œuvrer dans sa communauté et aussi pour être proche de son Papa, gravement malade. Peut-être, un jour, elle retrouvera son champ d'apostolat du Tchad ? Merci, Sr Irma, nos vœux t'accompagnent.

P. Fabio Bergamin, termine son mandat comme prêtre Fidei donum dans la zone de Fianga où il s'est donné dans les différentes paroisses. Très soucieux d'une pastorale tenant compte de tout homme et de tout l'homme, il s'est engagé dans la pastorale sociale de

l'Eglise. Par sa droiture, il était apprécié dans les différentes commissions diocésaines. Riche d'expérience, il va rentrer en juillet 2014 dans son diocèse d'origine. Merci Père Fabio pour ton engagement. « Eglise de Pala » te souhaite un temps de repos et puis un ministère fructueux en Italie.

Sr Colette Djonfanbé a quitté Pala en janvier 2014 pour aller à Moundou. Dans notre diocèse depuis 1992, elle a passé à Koupor, à Léré et à Pala. Elle a animé de nombreux groupes de femmes avec enthousiasme et après une formation en gestion elle a assuré la gestion du projet « Jeunesse et citoyenneté » du CCN. Merci, Sr Colette et bons vœux. Comme tu es originaire de notre diocèse, nous aurons l'occasion de te revoir.

Sr Merveille Tatiana, engagée dans la pastorale auprès des enfants à Torrok **et Sr Marie-Solange Nyakpor**, responsable de la gestion de la zone de Bongor, ont fait des séjours plus courts dans notre diocèse. Elles se sont données dans la vigne du Seigneur. Que chacune soit remerciée et accompagnée de nos vœux et prières.

Courrier de ci-de là

Avant son départ Sr Maria das Dôres Pinto m'a remis le message ci-dessous, à publier dans le bulletin « Eglise de Pala »

A vous chers frères et sœurs en Christ,

Merci pour ce témoignage de foi qui nous fait croître dans la foi.

Que le Seigneur soit toujours présent en chacun de nous et qu'il nous aide à être ses témoins authentiques.

Merci pour votre fidélité vis-à-vis de moi, votre sœur. Merci pour l'accueil très chaleureux qui m'a été réservé par mes confrères et consœurs dans le diocèse et dans les paroisses. Merci pour la beauté du silence qui a été une arme puissante.

Puisse Dieu accueillir nos prières et les transformer en grâces pour chacun de nous.

Soyons toujours unis et forts dans la prière et cheminons ensemble avec Jésus notre unique Sauveur.

Je porte fortement chacun de vous dans mes prières quotidiennes.

Encore une fois, je donne mon grand et sincère remerciement. Merci et bonne et heureuse année 2014 à toutes et à tous.

Que le Seigneur continue à vous bénir et bénir toutes vos activités pour que son Royaume vienne.

Très fraternellement. Sr Maria das Dôres Pinto

Claire Michon, nous écrit le 4 mars de Strasbourg :

Me voilà en France depuis deux mois après une année à Moundou. Je n'ai pas encore complètement atterri, je prends mon temps.

Le Tchad, surtout le diocèse de Pala, est toujours présent dans mes esprits et mon cœur.

En cette année de cinquantenaire du diocèse, toutes mes prières vont à l'ensemble du diocèse : prêtres, sœurs, laïcs rencontrés pendant mes deux ans passés à Pala. Union de prière, plus particulièrement pendant ce temps de carême. Bien à vous tous. Claire

Décès

Le 15 décembre 2013 est décédé à Yaounde, l'Abbé Gaspard Fikatti et le 13 février 2014 est décédé à Pala, le Père Jacques Pomes OMI.

Nous implorons la grande bonté de Dieu afin que nos défunts aient part au bonheur du ciel pour l'éternité. (voir les pages qui suivent)

Joies

Chez les Sœurs de Ste-Ursule Sr Memadji Albertine Dasse a prononcé ses 1ers vœux le 1^{er} février 2014.

Visites et Stages

Mlle Mirjam Thali, chez les sœurs de Ste-Ursule à Pala pour un séjour de 6 mois dans le cadre d'un programme offert par la Conférence missionnaire de la Suisse (« Voyage-Partage »)

Chez les Sœurs Apostoliques de Marie Immaculée Sr Cadette Toussaint de Haïti est venue pour passer deux mois dans leur communauté de Pala.

Que les échanges et rencontres soient riches pour chacune. Peut-être un jour ces séjours brefs deviendront plus longs ?

Cette année quatre séminaristes : Blaise Gouabo, Etienne Moussa, Jacques Adama et Norbert Souvalbe ont fait leur stage pastoral dans différentes paroisses, nous les remercions de leur engagement apostolique et nous leur souhaitons un bon retour au séminaire. Que cette année de stage porte des fruits dans leurs études et aussi dans leur apostolat futur.

Nominations

Monseigneur Jean-Claude Bouchard, évêque, a nommé M. l'Abbé Jean-Marie Tissem, Directeur diocésain des OPM

~ DEUILS ~

Depuis la parution du dernier bulletin « Eglise de Pala », nous avons perdu deux prêtres de notre diocèse.

L'Abbé Gaspard Fikatti, décédé après une courte maladie à l'Hôpital Central de Yaounde, le dimanche 15 décembre.

Son corps a été ramené dans son diocèse d'origine. L'Eucharistie d'adieu a rassemblé de nombreux prêtres et de chrétiens dans la cathédrale de Pala.

Différents témoignages ont présenté l'Abbé Fikatti comme un Pasteur engagé. Son sens de l'organisation

pastorale a été relevé à maintes reprises. Comme premier curé tchadien de la paroisse cathédrale, afin de mieux suivre les nombreuses communautés chrétiennes, il a structuré la paroisse en secteurs composés de différentes communautés chrétiennes.

La présence de sa Maman âgée à l'enterrement était particulièrement touchante.

Biographie de l'Abbé Gaspard Fikatti Djoblo, prêtre du diocèse de Pala.

L'Abbé Gaspard FIKATTI DJOBLO, est né le 23 juillet 1966 à Gounou-Hobo fils de Djoblo et de Rosalie Noyomou.

De 1973 à 1979 il a fréquenté l'école primaire de Gounou-Gaskala.

De 1979 à 1981 il se rendit à Fianga pour le collège.

De 1982-1983 il se rendit à Kélo pour poursuivre ses études secondaires.

Il fut baptisé le 7 mai 1983 à Kélo et confirmé le 5 juillet de la même année toujours à Kélo.

De 1983-1987 il se rendit à Ndjamenà où il a poursuivi ses études secondaires;

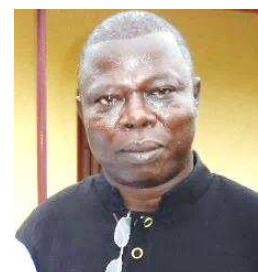
De 1989-1990 Il fit son entrée au Grand Séminaire Saint Luc de Bakara.

Le 20 octobre 1996, il fut ordonné diacre à N'Djamena.

Le 25 mai 1997, il est ordonné prêtre à Gounou-Gaya au même moment que Jean-Paul Faïdjoua VG et Sabas Yaffa. La même année, il fut affecté à la paroisse cathédrale de Pala. Et Il fut nommé curé modérateur de la paroisse cathédrale de Pala en septembre 1998. En Septembre 2004, il fut affecté à la paroisse de Koumi. En 2006, il fut envoyé en mission au Cameroun dans le diocèse de Batouri où il y restera jusqu'à la fin de sa vie.

Gaspard, nous te sommes reconnaissants pour tout ce que tu as fait pour nous et pour notre Eglise de Pala.

Repose en paix.



Le Père Jacques Pomes, OMI

est décédé à Pala, le 13 février 2014. Quelques jours auparavant il a été transféré très affaibli de Zeblé à Pala. Les soins ne suffisaient plus à le fortifier. Peu avant de mourir lors d'une célébration, Monseigneur Jean-Claude Bouchard lui a donné le Viatique.

Le 14 février à dix heures, nous avons célébré la messe d'adieu à la cathédrale, puis son corps a été transféré, selon son désir, à Zeblé, son village Mussey.

Témoignage de l'Abbé Martin DARANA aux obsèques du Père Yamgonli (Jacques Pomes)

Son vrai nom, c'est Jacques POMES. Mais il est connu en territoire Moussey avec le surnom de Yamgonli. Comme le faisait jadis les missionnaires en terre banana, il a pris un nom banana très significatif. Yamgonli en moussey signifie « celui qu'on appelle au secours », sous-entendu, le puissant. Et c'est surtout en contexte de guerre qu'on utilise ce terme. C'est honorifique : « ma suuna yam yamgonlira ! » Pour la petite histoire c'est dans le village de Thé où il s'est

installé pour la première fois en terre banana qu'on lui donna ce nom. Aux alentours du village, il y avait une petite colline qui faisait peur aux gens. Ils disaient qu'il y avait de mauvais esprits : Quand le Père Jacques Pomes est arrivé, il s'est installé sur cette colline. Cela a étonné les villageois. Ils étaient curieux de savoir ce qui lui arriverait. En fait rien ne lui est arrivé. Dans leur étonnement, ils ont dit : « Voilà le puissant ». (sa ma yam gollà) qui est venu au secours du village. Et c'est

devenu son nom : Yamgonqli. La puissance de Yamgonqli vient du Christ.

Je retiens deux choses qui m'ont marqué dans la vie de ce « banana » comme il aimait le dire : sa relation au Christ pour qui il s'est totalement donné et sa proximité avec les gens.

Yamgonqli avait un grand amour pour le Christ. Il a aimé le Christ. Un jour lorsque j'étais encore à la Fraternité St-Jean, Yamgonqli est arrivé. Au cours de la causerie avec lui, il me disait : « Martin, si tu veux devenir prêtre, il faut aimer le Christ. « Cet homme de Nazareth m'a passionné ». Cette phrase est restée gravée dans ma tête. Et ce n'est pas fini. A chaque fois que je viens chez lui, je le trouve toujours avec sa Bible à côté. C'était un grand lecteur. Je sais que, du fond de son cœur, il a aimé le Christ jusqu'au dépouillement total de lui-même. Comme une vieille maman, il a vécu toutes ses années en terre banana dans une case en paille dont l'intérieur

vous faisait pitié. Il a imité le Christ pauvre et s'est fait proche des gens.

Il connaissait presque tout le pays moussey. Sur son vélo, il faisait le voyage de village en village pour visiter ses amis : Il avait beaucoup d'amis. Il pouvait dormir n'importe où s'il le veut. Très souvent il disait : « Nous les gens de Zeble » pour dire qu'il est désormais un moussey de ce village.

Il a aimé la terre banana. Il a aimé le peuple banana. Il a aimé la culture banana. Aujourd'hui, le peuple banana perd pour les uns un père, pour les autres un frère et pour d'autres encore un ami. C'est tout le peuple banana qui pleure la disparition de Yamgonqli.

Que Dieu le Père très aimant l'accueille dans sa miséricorde. Yamgonqli, va en Paix.

Abbé Martin DARANA

~ UN PEU D'HISTOIRE ~

Extraits de publications d'anciens bulletins « Eglise de Pala » (EdP)

Il y a 10 ans en 2004 (EdP numéro 132)

Notre Assemblée diocésaine sur la prise en charge :
« C'est une Assemblée un peu extraordinaire qui s'est tenue à Pala du 9 au 12 février 2004. En effet, notre diocèse n'a pas l'habitude de tenir régulièrement de telles assemblées, car il existe des instances plus petites et assez nombreuses qui se rencontrent régulièrement, mais le thème retenu valait bien la peine de sortir de l'ordinaire.

Il y a 20 ans en 1994 (EdP numéro 100)

Lors de la **rencontre diocésaine de A.C.E. (Kemkogi)** la CAMPAGNE D'ANNÉE a été présenté : « Enfants, avec nos parents, soyons lumière pour une famille heureuse. »

Le mouvement compte : 2700 enfants, 120 accompagnateurs ou accompagnatrices, 8 sœurs conseillères. (...)

Il y a 25 ans en 1989 (EdP numéro 74)

FRATERNITÉ SAINT-JEAN : INAUGURATION OFFICIELLE

La fête vue par un séminariste : « Le 4 février 1989 restera une date mémorable pour la Fraternité, les séminaristes et leurs formateurs, et pour les responsables civils et religieux de Pala : ce fut en effet l'inauguration des nouvelles installations de la

Fraternité sur un site à la fois nouveau et superbe, à la sortie de Pala, sur la route de Kélo.

Nos évêques envers qui nous sommes particulièrement reconnaissants, Mgr Vandame de N'Djaména, Mgr Balet de Moundou et Mgr Jean-Claude Bouchard, l'initiateur de l'œuvre – Mgr Ngarteri de Sarh s'était excusé – rehaussant de leur présence cette magnifique fête. Monsieur le Sous-Préfet et d'autres hauts fonctionnaires et personnalités de Pala faisaient de même ». (...)

Il y a 30 ans en 1984 (EdP numéro 45)

La CET a décidé l'ouverture du séminaire d'Aînés à Pala pour la rentrée 1984. « ce séminaire acceptera des candidats dont le niveau de culture générale équivaut à celui qu'on a en fin de classe de 3^e. Il n'a pas pour objectif de préparer au Bac, mais bien de préparer des hommes à entrer au grand séminaire, de telle sorte qu'ils puissent y faire de bonnes études.

Il y a 40 ans en 1974 (EdP mai 1974)

Réunion de catéchistes, le 1^{er} mai 1974 à Pala

Une trentaine de Catéchistes étaient venus pour fêter les 10 ans de Consécration épiscopale de Mgr Dupont. Plus exactement : 22 catéchistes, 2 serviteurs de communauté, 1 délégué paroissial, 4 moniteurs d'enseignement et 1 responsable JAC Mayo-Kebbi.

A la question : « Quelle est la Bonne Nouvelle de Jésus ? » tous ont exprimé des choses simples, mais

essentielles qui montrent que dans notre diocèse l'évangélisation est à l'œuvre.

- La Bonne Nouvelle rassemble autour de Jésus des frères pour nous faire enfants de Dieu et nous donner une vie nouvelle (...)
- La Bonne Nouvelle est : aimer Dieu et son prochain comme Jésus l'a fait. (...)
- La Bonne Nouvelle c'est de faire la parole de Jésus
- La Bonne Nouvelle c'est changer son cœur (...)

A la deuxième question : Est-ce que nous faisons un enseignement de style scolaire ? Unanimement tous ont répondu que « nous annonçons une personne ».

Voici en vrac ce qui a été dit :

- Avant avec le catéchisme on apprenait par cœur les choses de Dieu, sans connaître. Maintenant on réfléchit sur l'Evangile qui nous montre Jésus en personne.

- Avec l'Evangile on voit mieux comment Jésus nous aime.
- Trop souvent on enseigne les questions ; c'est bien, mais cela ne suffit pas. Il faut enseigner que Jésus est quelqu'un de vivant ; pour cela il faut deux choses : connaître l'enseignement de Jésus et le suivre, l'imiter.
- Au début, les Bananas pensaient que la mission était une chose qui pouvait gagner : on apprenait comme à l'école ; maintenant on parle d'une personne ; mais c'est difficile pour eux ; ils demandent : « Où peut-on la voir ? »
- (...)

Il y a 50 ans en 1964 le bulletin « Eglise de Pala » n'existait pas encore.

~ COMMUNIQUE ~

- Dès sa parution, vous pouvez lire le bulletin « Eglise de Pala » sur le site du diocèse de Pala. S'il n'est plus nécessaire de vous envoyer le bulletin par courrier postal, veuillez nous le faire savoir par un message électronique envoyé à Sr Bénédicte : benedicte.rutz@ste-ursule.org
Merci de votre collaboration.
- En octobre 14 nous éditerons un numéro spécial pour le jubilé. Si vous désirez envoyer des vœux, un témoignage, nous le publierons volontiers dans ce numéro. Délai : Fin septembre à l'adresse mentionnée ci-dessus.

Venez nous visiter

sur le site du diocèse de Pala,

www.diocesedepala.com

Ce site existe depuis 2009 et il est mis à jour par le webmaster diocésain,

Abbé Joseph GUINAGA MADI MASSOU, Pala

Nous voudrions exprimer notre reconnaissance à tous les amis et anciens de notre diocèse pour leur fidélité, pour les messages reçus, les dons partagés.

En juin arriveront les factures des séminaires (Bakara, Sarh et Fraternité St-Jean) où se trouvent nos séminaristes, et comme chaque année il faudra prévoir plusieurs millions à payer. L'année passée, grâce aux dons, nous avons pu payer les factures des séminaires sans trop de difficultés. Merci d'avance.